

« Tout de même le miel de mon travail nourrit les êtres humains... »

L'application technique des énergies éthériques — II

Matthias Mochner

Aussi peu qu'une tête peut porter couronne et le corps qui en fait partie, un frac, de même on n'incorpore pas un reflet des rythmes cosmiques aux mécanismes sensibles, sans s'être appliqué à configurer, conformément à cela, le vêtement qu'ils sont censés revêtir. La machine veut donc conquérir un sens artistique.¹

Depuis le début des années 60, la technique du retroussement développée par Paul Schatz est employée dans le monde entier. On peut construire les machines, les étudier et les développer. On en a produit aujourd'hui environ 50 000 jusqu'à présent. Les fondements anthroposophiques de la *Turbula* et de l'*Oloïd* sont par contre à peine explorés. Dans la première partie de cette étude, dans la revue du mois précédent, on a examiné l'importance du retroussement et sa relation à l'éther de son. Au centre de notre attention, nous plaçons à présent l'emploi de la technique de retroussement et les efforts fondamentaux de recherche de Paul Schatz — ici aussi en prenant intensément en considération des documents originaux.

La qualité de mouvement du retroussement

La *Turbula* et l'*Oloïd*, les mécanismes les plus connus, ne sont pourtant pas les seuls et uniques développés et brevetés par Paul Schatz. À partir de 1940, surgit une baratte et une machine à créer des tourbillons « *Mix-Blitz* » ; dans les années 50, un appareil d'agitation tourbillonnaire selon la lemniscate, et dès 1940, il avait mis au point un propulseur de bateau. Pour ces machines, le mouvement « lemniscatique » en était la caractéristique de base. Pour la *Turbula*, c'est une lemniscate sphérique et spatiale (en forme de huit modelée à la surface d'une sphère). Sans entrer dans les conformités aux lois mathématiques et géométriques, il faut constater que les avantages des machines développés par Paul Schatz en dépendent directement — la lemniscate est connue en effet en tant que signe de l'infinitude.

Instructive est à cet égard une description qu'il donna le 2 février 1954, d'une machine tourbillonnaire lemniscatique à la firme d'Alfred Rexroth à Lohr sur le Rhin : « Ainsi, de même que l'ellipse est la courbe de la sommation constante, les courbes de Cassini, ou selon le cas la lemniscate, sont celles de la multiplication constante. Ce qui est caractéristique chez la vraie lemniscate, c'est le point de croisement rectangulaire. Des courbes en forme de huit, qui ne présentent pas ce point de croisement en angle droit, on les appelle lemniscatiques et donc de la nature de lemniscate. Au sens strict, l'agitateur de la machine tourbillonnaire lemniscatique se meut à la manière seulement d'une vraie lemniscate et donc le point de croisement n'est pas à angle droit. L'agitateur n'est pas monté de manière excentrique, mais c'est géométriquement un embranchement à angle droit d'une ligne de surface d'un cône. Chaque point de cet embranchement à angle droit engendre une courbe en huit sur une surface sphérique. L'agitateur n'a en lui-même aucun mouvement rotatif. La célérité de la courbe d'agitation change périodiquement. Elle atteint sa vitesse maximale en traversant le point de croisement. On peut faire varier le parcours en huit. L'avantage du mouvement lemniscatique consiste dans le fait qu'aucun effet centrifuge n'y surgit, mais au contraire, un effet mixte à la fois rythmique et pulsatif, de cela on peut conclure que la machine d'agitation lemniscatique obtiendra de bien meilleurs résultats qu'une machine dont le principe moteur d'agitation repose sur un mouvement rotatif.² »

Une considération approfondie du mouvement lemniscatique (de l'*Oloïd*) montre que les effets du mouvement rythmique-pulsatif, autrement que le mouvement des agitateurs fondés sur le principe des mouvements de rotation et de translation, n'apparaissent pas lors d'une élévation du nombre de tours, mais au contraire à une fréquence modérée. L'intensité de l'effet n'est donc pas linéaire, mais rythmique — semblable aux processus de potentialisation des remèdes anthroposophiques et homéopathiques. Il est donc correct de décrire l'action de l'*Oloïd* et celle de la *Turbula* comme **reposant sur des mouvements prenant lentement mais puissamment naissance** [soulignement en gras du traducteur qui précise que la main du bio-dynamiste, agitant sa 501, en ressentira ici plus facilement l'effet réel

¹ PSS — 01.04.02. Le soulignement en italique est de M.M. Les documents non publiés de la succession de Paul Schatz sont numérotés selon l'archivage (PSS ...). Un / pour un paragraphe. Mes remerciements vont à la fondation Paul Schatz pour la généreuse autorisation de pouvoir citer des documents non publiés ici dont l'orthographe fut conservée.

² PSS — 0.1.06.13.

que son cerveau !]. Ainsi la technique de retroussement ne sort pas du domaine de l'écoulement naturel et donc ne sort pas des contextes de vie de la nature, mais au contraire **s'accorde et danse** avec ceux-ci. Il n'y pas d'opposition en cela à une possibilité de construction technique pouvant agiter rapidement l'*Oloïd*. Mais on en retire alors l'impression qu'à partir d'une certaine vitesse, celle-ci n'est plus dans une conformité naturelle essentielle avec l'*Oloïd* [ce point est très important pour l'utilisation de l'*Oloïd* dans l'assainissement des eaux croupies des étangs, voir les articles traduits annexes, joints à ces deux articles fondamentaux de *Die Drei*, *ndt*].

Un nouvel étage à la construction des machines

Du fait qu'il n'avait pas pu fournir un article promis à la revue *Mensch und Baukunst*, Paul Schatz, se justifia de la manière suivante, le 28 mai 1958, à l'architecte Wolfgang Gessner : « Ces raisons, vous les trouverez encore plus justifiées lorsque vous pensez qu'il appartient nonobstant aussi à mes tâches — peut-être encore plus que de premier ordre — d'introduire le rythme dans la construction de machines. Je dois être actif à un étage plus profond que vous en tant qu'architecte, pour ainsi dire dans la cave de notre époque, pour préciser dans le domaine de l'être humain, de l'art de construire des machines.³ » Et à un autre endroit il dit : « La polysomatique est en quelque sorte un nouvel étage à l'édifice des informations élémentaires sur l'espace. L'inférieur est la géométrie des polygones, le moyen le domaine des polyèdres et le nouvel étage est celui des polysomes. Les polygones sont composés d'éléments linéaires, ils créent les images sur un plan, les polyèdres consistent en figures planimétriques, ils créent les formations de l'espace. Les polysomes consistent en éléments spatiaux, ils donnent naissance à des formations du temps.⁴ »

La formation d'un nouvel étage dans l'édification des machines impliquait la question de savoir comment la mise en marche et la mise en place des machines devaient être organisées afin qu'elles puissent pleinement déployer ce nouvel art du mouvement. Il expliqua à l'anthroposophe et industriel Alfred Rexroth (1899-1978), le 20 février 1953 : « En dépit de leurs avantages manifestes vis-à-vis des dispositifs d'agitation et de secouement en usage, les machines ne conquerront ensuite le marché que si elles ne donnent lieu à aucun frais d'installation extraordinaire. Dans tous les projets jusqu'à présent, il me semble cependant que leur utilisation technique pour obtenir le nombre de tours correct et le réglage des mêmes, interviennent pour un plus grand coût que les frais d'installations eux-mêmes. Et donc la question se pose de savoir s'il ne serait pas plus rationnel qu'aussi bien pour la *LR (LemniscatenRührwerk — agitateur lemniscate)* que pour la *Turbula* d'utiliser un moteur qui dispose déjà du nombre de tours requis et du réglage ad hoc.⁵ »

Paul Schatz prit la précaution, à l'encontre d'un développement des formes du récipient de la *Turbula* à partir de la machine elle-même, dans la mesure où les réservoirs [récipients, réceptacles, resserres, selon le cas d'utilisation, *ndt*] ne correspondaient pas à l'essence de la nouvelle technologie elle-même. Dans une lettre à Alfred Rexroth, il expliqua : « Dans vos projets, la tendance se fait prévaloir de développer les récipients, ou selon le cas les réceptacles, en tant qu'élément constitutif de la machine. De ce fait s'avèrent comme déterminantes des considérations de solidité, en particulier pour la *Turbula*, cela signifie qu'on doit construire ce récipient plus stable que les récipients d'usage courant. Mais aussi à partir d'autres réflexions, il me semble correct d'équiper les machines purement et simplement avec un cadre d'adaptation au récipient ou selon le cas un dispositif de support. Ceux-ci doivent être conçus de manière telle qu'il en résulte une certaine variabilité en rapport avec les formes et volumes des récipients divers... Cela étant, un troisième point encore : le moment et la vitesse de rotation — ceci est un plus particulier pour la *Turbula* — sont relativement faibles. Je ne peux pas comprendre pourquoi un moteur n'est pas prévu vis-à-vis de ce qui est nécessaires pour au moins 8 à 10 fois plus de puissance.⁶ »

Il est évident qu'est décelable ici l'effort de construire la *Turbula* et l'*Oloïde* de manière telle qu'une « activité de forces formatrices⁷ se manifestant dans l'éther de son », est reflétée dans les

³ PSS — 01.04.26.

⁴ PSS — 01.06.03.

⁵ PSS — 01.04.23.

⁶ PSS — 01.04.23.

⁷ Voir la première partie de cet article dans *Die Drei* 4/2015, pp.31-43.

formes polysomatiques et qu'elle puisse être accueillie de manière adéquate au plan constructif et technique et « résonner » dans la machine. En 1930, déjà, Paul Schatz se préoccupait de la question de l'articulation « organique » dans la construction de machine. Des forces de vie nécessitent des mécanismes « vivants », justement donc un « art de la machine ».

Au journaliste et éditeur, Herbert Friedrich Hillringhaus (1912-1987), qui lui demanda une recension d'un ouvrage pour la revue *Die Kommenden*, il répondit le 9 mai 1966 : « Je ne m'occupe pas et ne veut pas m'occuper de sujet mathématique et technique dans la nature ...

J'essaye de m'approcher des qualités nommées sur le plan de la conscience, et non pas sur le plan de ce qui apparaît.⁸ » Et à Jürgen Sauk, il écrivit en 1966 dans une diction quelque plus tranchante : « Le problème de la forme du récipient m'a déjà préoccupé très tôt et je suis parvenu à trouver aussi une configuration conforme à la *Turbula*. Les réflexions rationnelles des fabricants n'ont pas permis jusqu'à présent de se détacher de la forme cylindrique du récipient ... Vous pouvez en conclure que je ne suis pas disposé à travailler avec la forme en œuf. La question n'est absolument pas pour moi de savoir si je me laisse stimuler dans mes configurations techniques par un oeuf produit par une pigeonne, une poule, une oie ou autres volatiles quelconques. **Les formes d'une technique à venir ne s'enracinent pas dans la nature, mais bien au contraire dans le Macrocosme.** [soulignement en gras du traducteur] / ... J'apprécie et respecte aussi les amorces réalisées par le forestier Schauburger, je veux dire l'homme qui voulait créer à partir d'un lien profond avec la nature, mais ce n'est pas mon cheminement, comme je l'ai dit.⁹ »

La diffusion de la *Turbula* et de l'*Oloid*

Le 7 septembre 1960 — presque 20 ans après que la *Turbula* avait été présentée au public, à la foire commerciale de Bâle en 1941 et produite jusqu'à la fin des années 50 dans un nombre d'exemplaires constamment croissant par quelques firmes — Paul Schatz signe avec la firme Willi A. Bachofen AG un contrat de licence. Par lequel la « firme Schatz » — Paul Schatz avait lui-même produit la *Turbula* à partir de 1954 — remettait aux soins de la firme bâloise Willi A. Bachofen AG « le seul et unique droit de fabrication et de vente pour les mélangeurs découverts par lui sous le nom de « *Turbula* » pour ... la Suisse ..., l'Allemagne de l'Ouest ..., la France »¹⁰. Et aussi pour la Belgique et la Hollande, où encore aucune patente n'avait été annoncée, il céda ses droits à Willi A. Bachofen (1911-2000), avec lequel il était déjà en contact depuis quelques années. Ainsi la *Turbula* — dont Paul Schatz décrit¹¹ son mode d'action et sa technique en 1975, dans *Exploration du rythme et technique*, se faisait-elle sa place au Soleil dans l'industrie des techniques de mélanges. En mettant tout son savoir à disposition, la *Turbula* put être améliorée d'année en année. La signature d'une absence de résonance pour les fondements cognitifs de science spirituelle de la technique de la *Turbula* — qui tel un fil rouge, s'étire en tant que problématique tout au long de la biographie de Paul Schatz — tenait aussi à la collaboration entreprise avec Willi A. Bachofen. Dès le 21 décembre 1957, Paul Schatz avait écrit à l'industriel, son cadet de 13 ans :

« Fondamentalement je suis pour toute collaboration productive ... [Mais], il n'est pas correct de penser que dans le champ, auquel je consacre mon travail depuis des décennies, n'importe que de manière décisive, la rapide et bonne construction technique des machines. Il va de soi que l'importance de celle-ci est incontestable mais on ne s'aperçoit pas que c'est d'abord la relative prépondérance d'une mécanique pour des processus déterminés de protocoles techniques (chimio-techniques) qui l'emporte pour le succès. La résolution de tels positionnements de tâche de la grosse industrie chimique est énormément chronophage. J'ai dû vivre des années durant dans de tels positionnements de tâche et je dus mener des centaines d'essais, avant que mes découvertes cinématiques commençassent à indiquer, en tel ou tel endroit, leur coïncidence pertinente avec des processus chimio-techniques concrets.¹² »

⁸ PSS — 01.04.51.

⁹ PSS — 01.04.51.

¹⁰ PSS — 01.05.12.

¹¹ Paul Schatz : *Exploration rythmique et technique*, 2^{ème} édition, Stuttgart 1975, pp.90 et suiv.

¹² PSS — 01.05.12 Second soulignement en italique de M.M.

Quoique Willi A. Bachofen était convaincu de l'effet de la *Turbula*, il ne pénétrait pas du tout dans la compréhension anthroposopique de celle-ci.

En 2009 encore, il y eut, dans une présentation de soi de la firme actuelle, qui occupe une position de tête sur le marché, l'espoir « que des investigations scientifiques précises des divers processus avec le temps conduiraient à une compréhension plus profonde de ces modes d'action, reposant à la base de la cinématique d'inversion¹³. Que ces fondements cognitifs exigés se trouvassent déjà mis à disposition par l'auteur dans de nombreux essais et rapports, cela était à peine perçu. « La rotation est la condition préalable à un effet centrifuge, elle accentue donc la force de gravitation. / Les systèmes de cinématique de retournement annulent cet effet particulier d'énergétique de gravitation. Ils fournissent des mélanges homogènes à partir de parties constitutives de substance de poids spécifiques différents, ils accentuent la lévitation.¹⁴ [ou bien encore des forces de succion opposées à la pesanteur, *ndt*] » Cela se trouvait déjà par contre dès 1975, dans le chapitre « Assainissement des eaux » de l'ouvrage *Exploration du rythme et technique*. Pourtant Paul Schatz regardait rétrospectivement avec reconnaissance — sans examen des conflits, qui devaient naître de la collaboration avec Willi A. Bachofen — l'évolution de la *Turbula* et ne s'abstint en aucun lieu, d'attirer l'attention sur le fait que la firme Willi A. Bachofen « perfectionna ma machine de secouement *Turbula*.¹⁵ » Une coopération entre Paul Schatz et la firme Voith à Heidenheim et Willi A. Bachofen dans le domaine de la préparation de l'eau se trouvait proche de son aboutissement dans les années 60, mais échoua finalement nonobstant, juste avant la signature du contrat, après que Hanns Voigt (1885-1971) se résolut à encourager les recherches de Thodor Schwenk (1910-1986) et l'institut fondé par lui à Herrischried en Forêt noire.

Sur l'ouvrage de celui-ci *Le chaos sensible*, Paul Schatz écrivait de manière critique, le 5 août 1963, dans une lettre à Hanns Voith : « En ce qui concerne l'élément représentatif de cet ouvrage ... je trouve que les aspects qui se rapportent à l'application des lois concernées, sont trop courts : je veux dire le renvoi prépondérant à l'influencabilité exercée par exemple sur la germination du blé au moyen de l'eau rythmiquement brassée (pages 63, 64 et 65). — Peut-être qu'en attendant ce manque disculpera l'auteur dans l'architecture de l'ouvrage par un renvoi aux « *Bases de la recherche sur la potentialisation* » de l'eau¹⁶. ... « Cela m'a ... paru étrange que monsieur Schwenk ait négligé — ce par quoi il ne s'en cache pas — d'attirer l'attention sur le fait qu'il a réalisé ses expérimentation sur la germination du blé avec de l'eau agitée dans la *Turbula*. Ce ne serait peut-être pas tant surprenant pour vous d'entendre de moi que la *Turbula* en dehors du fait que, par bonheur, elle mélange très bien, elle polit aussi, ôte les arêtes (*Roto-Finish*) et sensibilise en premier lieu. — Je crois savoir la raison pour laquelle monsieur Schwenk ne tient pas pour essentiel un renvoi à la *Turbula* ou bien selon le cas un renvoi à l'agitation rythmique fondée sur le retournement du cube. Comme je le présume, il ne sait pas que l'effet congénial de l'agitation manuelle de la *Turbula* ne peut pas être visé avec d'autres machines d'agitation, dont la cinématique résulte du mélange arbitraire de mouvements de rotation et de translation... / Ce sont les indications de Rudolf Steiner qui me conduisirent à des catégories machinales absolument nouvelles en formes et en mouvements à maîtriser. À quoi devrions-nous référer sinon le concept des formes et mouvements thérapeutiques ? Rudolf Steiner a fait des déclarations à ce sujet qui furent et sont pour moi les étoiles-guides de tous mes efforts.¹⁷ » La liste des ventes de Willi A. Bachofen, transmises annuellement à Paul Schatz dans les années 60, documente la marche triomphante de la *Turbula*. En l'espace de quelques années, ce sont des centaines de firmes dans 30 pays du monde. Là où il y a quelque chose de difficilement miscible, on en revient automatiquement à la *Turbula*. Même le rideau de fer ne fut pas en mesure d'arrêter la diffusion de

¹³ Willi A. Bachofen AG : *La „Turbula“ — une histoire pleine de rebondissements avec l'avenir* dans Paul Schatz : *Le monde est retournable. Exploration du rythme et technique*, Sulgen 2009, p.112.

¹⁴ Comme à la note 3, p.131.

¹⁵ PSS — 01.04.07.

¹⁶ Theodor Schwenk : *Bases de la recherche sur la potentialisation*, Schwäbisch Gmünd 1954.

¹⁷ PSS — 01.04.06.

la *Turbula*, comme l'indiquent des livraisons en RDA ou bien même en Russie¹⁸. Les fiches publicitaires documentent la rapide maturation technique des machines, qui dans les tailles les plus diverses, d'un litre seulement à des machines de laboratoires qui étaient livrables jusqu'à des appareillages atteignant 500 litres de contenance¹⁹.

Une feuille d'information de la firme Willi A. Bachofen, à la foire internationale de l'industrie de technique nucléaire NUCLEX en 1966, exposait les domaines d'application de la *Turbula* en listant, entre autres, le « développement de nouveaux procédés et de combustibles en préparation pour des éléments de combustion », le « traitement des déchets radioactifs », la « décontamination de déchets radioactifs d'espèces particulières », la « fabrication de marqueurs radioactifs utilisés dans la biochimie, la physiologie, la pharmacologie et la recherche clinique. Ou bien encore « les mélanges de graphite dans des matériaux d'emballage » ainsi que « les mélanges de poudres magnétiques, par exemple pour des aimants permanents²⁰ ».

Le domaine d'utilisation privilégiée de la *Turbula* était le domaine pharmaceutique. En 1962 fut présentée le procédé de la *Turbula* dans la revue *Pharmazeutica Acta Helveticae* par Peter Paul Speiser (1921-2013), professeur de formulation et de préparation médicamenteuses à l'ETH de Zurich et R. Tawashi [ce dernier ayant sans doute fait le boulot du professeur ci-devant, qui l'a ensuite signé simplement, *ndt*]²¹. En 1968, elle fut mentionnée dans le chapitre des poudres à la troisième édition du manuel *Introduction à la préparation des médicaments* de Fritz Gstirner

Tâches de recherches et déficits

En 1965, le modérateur de la télévision Werner Höfer (1913-1997) demanda si la télévision d'Allemagne de l'ouest pouvait utiliser le cube retroussable comme signe de reconnaissance de programme (pour le troisième programme). Cela se produisit. En 1967, un film d'un demi-heure fut tourné à Dornach, intitulé : *Le cube retroussable. Un portrait de l'inventeur Paul Schatz*, diffusé en août 1968 et repris en 1970 par la télévision suisse. Paul Schatz y rapportait les étapes de ses recherches. Après avoir déposé l'*Oloïd* en tant que demande de brevet pour un « moyen technique d'engendrer un mouvement chancelant », le 3 août 1968, il le reçoit le 15 décembre 1970 sous le numéro de brevet 500 000, ce qui fit connaître en outre une classification des corps roulants en dehors du groupe des mono-surfaces (l'*Oloïd* a comme la sphère seulement une seule surface), Paul Schatz se vit amener à prendre position dans une « mise au point » contre des conceptions fausses et erronées de la technique de retroussement²².

Il écrivit : « L'idée qui porte mes efforts est pourtant plus vaste que ce qui pourrait simplement être rendu remarquable par le numéro du brevet d'inventeur ... On ne peut pas supprimer la technique, mais on doit la métamorphoser de sorte qu'elle se comporte non seulement avec ses projets et configurations en protégeant la nature, mais plus encore de manière qu'elle se ravise même aux possibilités d'un traitement intensif de la nature.²³ »

En octobre 1973, Paul Schatz précisait dans le rapport « *Pro aqua sana* » sur ses recherches de préparation d'eau et assainissement des lacs : « Il y a à présent des personnalités qui pensent que ... l'élan nécessaire me fait défaut. / Cette opinion était remarquable pour moi parce que justement je travaillai à cet écrit dans une vision rétrospective et une perspective qui montrent que ce n'est pas de mon fait mais bien dans l'industrie et dans les instances de protection de la nature que l'élan indispensable fait défaut, ... dans un discernement indispensable sur l'évolution de la technique dont le changement d'orientation requis est de plus en plus impératif. Ce changement d'orientation est exigé par la direction spirituelle de notre époque, mais il ne peut être amené que par des êtres humains libres... / La catastrophe mondiale menaçante, en particulier en rapport avec l'alimentation

¹⁸ PSS — 01.06.15.

¹⁹ La *Bioengineering AG* offre avec « l'*inversina* » une machine pareillement fondée sur le retroussement.

²⁰ PSS — 01.06.15.

²¹ P. Speiser, R. Tawashi; *Action du mélange pharmaceutique obtenu par des mélangeurs de poudres*, dans *Acta Pharmazeutica Helveticae*, 37, 1962, pp.529-554.

²² Paul Schatz : *Mise au point sur les projets techniques qui sont connus sous le numéro de brevet confédéral 500 000*, dans *Das Goetheanum* 51^{ème} année, n°32 (6 août 1972), pp.258-259.

²³ PSS — 01.04.50.

en eau de la Terre ne peut être détournée que par une nouvelle pratique technique que j'exerce avec la plus extrême concentration depuis une décennie, un art de construction des machines.²⁴ »

En 1969, déjà, Paul Schatz s'était tourné vers l'opinion publique par un « memorandum » pour se procurer une écoute, sur une série d'expériences fondées sur la connaissance que le mouvement rythmique pulsatif de la *Turbula* et le mouvement de l'*Oloïd* pouvaient être utilisés avec succès, dans la préparation de gui [*Mistelpräparat*]. Autrement que la plupart des chercheurs qui utilisaient une machine fondée sur la rotation, avec un nombre de tours extrêmement élevé, il écrivit que pour l'édification d'une machine pour affiner cette préparation de gui, on devrait partir des indications primaires de Rudolf Steiner : « Celles-ci sont les suivantes : / il s'agit de ramener le gui à son état primitif d'origine, à l'ancienne Lune, c'est-à-dire d'éliminer la concession du gui faite à la Terre. Il y a dans le gui en fleur une concession en forme d'une luciférisation, dans celle du gui qui fructifie en forme d'ahrimanisation. Il s'agit donc d'amener une déluciférisation de la sève du gui en fleur et d'une désahrimanisation de la sève du gui fructifiant. / Selon ma conviction l'effet de la *Tubula* — inconnu au temps de Rudolf Steiner — doit remplacer celui de la centrifugation. L'élément rythmique pulsatif sensibilisant de l'effet *Turbula* est par excellence une activité de désahrimanisation. — L'instillation du gui en fleur peut être conservée.²⁵ »

Ce memorandum qui mérite d'être lu, ne rencontra, comme la plupart de ses recherches, que peu de résonance. La tâche d'ajouter « à l'étude de la gravitation, celle de la lévitation²⁶ », ne fut pas rarement incomprise. « Mes travaux n'ont rien de mystérieux comme vous semblez le présumer. La « *TURBULA* » est fabriquée par la firme Willi A. Bachofen de Bâle. Je peux vous en donner à l'occasion le prospectus d'information. », écrivit-il le 27 mars 1973 à Rainer Weithoff, qui s'était intéressé à ses recherches. Le scientifique et directeur du département des sciences naturelles au Goetheanum, Hermann Poppelbaum (1891-1979), fit savoir le 4 janvier 1957, à Paul Schatz : « En rapport à notre cause anthroposophique, il me semble qu'en considération de la problématique de la technique, c'est l'inverse qui prévaut : à savoir, on en sait beaucoup, mais on en a fait trop peu. Il n'est pas non plus dans les circonstances actuelles recommandable à un anthroposophe d'être actif dans ce champ, car quand on l'est, comme je le suis, on peut faire l'expérience que je fis, à savoir que des hommes [et des femmes] de la pratique (qui ne sont pas anthroposophes) remarquent avec étonnement l'élément nouveau et surprenant chez Rudolf Steiner et l'estiment à juste titre. Et c'est quelque chose d'amer, parce que cela se produit sur l'arrière-plan d'une absence d'intérêt presque pathétique de la part des amis anthroposophes.²⁷ »

En conversation avec Paul Eugen Schiller

Dans la lettre du 3 mai 1931, adressée à Paul Eugen Schiller, Paul Schatz évoqua le cheminement qui mène « de la connaissance des formes formatrices à leur maîtrise²⁸ ». Paul Eugen Schiller qui, sur le conseil de Rudolf Steiner, explora l'éthérique à la flamme sensible à l'écho et réalisa par la suite des travaux à la demande de Paul Schatz, rendit visite à celui-ci dans son atelier à la fin d'avril 1931. Dans une lettre (29 avril 1931), il se montre très impressionné par ce qu'il y a vu (« Ce j'ai vu auprès de vous, me hante encore extraordinairement la tête et le cœur ...²⁹ »). Ses observations sont nettement éclairantes, par exemple, lorsqu'il parlait du « *corps éthérique* de l'appareil, que j'ai vu³⁰ » ou bien, en regard de l'image des forces d'une machine à vapeur, de la « *douleur sur la façon dont la substance y est arrachée de-ci et de-là et ne peut pas vivre dans sa propre oscillation.*³¹ » étant donné que de tels concepts sont appropriés à pénétrer la technique de spiritualité. Plus loin il expliquait : « *Jusqu'à présent, je ne suis toujours pas parvenu à penser vos mécanismes de*

²⁴ PSS — 01.04.50. [On voit bien où on en est encore maintenant : Nicolas Hulot, « l'ULM-iste », vient tout juste d'en appeler dans sa fondation à une réaction à la mort des abeilles, mais la mort des abeilles durent depuis trente ans ! Nicolas !, chez moi, à Hasnon, un seul agriculteur, par ses traitements herbicides m'empêche depuis trente ans d'avoir des abeilles viables chez moi. Personne ne lui dit rien, et surtout pas le maire de mon village qui en a peur : il arrive qu'Ahriman monte effectivement et physiquement sur un tracteur ! *ndt*]

²⁵ PSS — 10.04.50.

²⁶ Comme la note 11, p.128.

²⁷ PSS — 01.04.30.

²⁸ Voir la partie I de cette étude dans *Die Drei* 4/2015, pp.31-43.

²⁹ PSS — 01.03.09.

³⁰ PSS — 01.03.09. (souligné en caractère italique par M.M.)

³¹ PSS — 01.03.09. (souligné en caractère italique par M.M.)

mouvement à l'intérieur de l'air. Au sein de l'eau, oui, avec une plus grande facilité, mais dans l'air précisément pas du tout, parce qu'en effet, l'air ne pourrait être utilisée qu'en rapport à sa masse et non pas en rapport avec sa légèreté, à savoir la contre-pesanteur »³².

La réponse de Paul Schatz (3 mai 1931) se montre pareillement essentielle. Il fit savoir « qu'il s'est refusé jusqu'à présent à vouloir se faire des représentations exactes sur le jeu des forces en rapport avec les énergies d'impulsion sur les milieux dans lesquels les mécanismes doivent se mouvoir en étant traversés de forces. Je me laisse guider par l'idée que tout d'abord la possibilité doit être complètement édifiée avec de nouvelles mises en ordre d'essais, c'est-à-dire avec de nouveaux termes du problème posés à l'apparition des forces et des éléments. L'événement me fut tout d'abord significatif que simplement une nouvelle clef était là pour pouvoir représenter mécaniquement des agitations organiques, plutôt que d'y parvenir au moyen de la théorie mécanique.³³ » Il parla aussi « de la « nostalgie » des entités et éléments » et déclara : « À présent cette « nostalgie » ou bien cette pulsion de sédentarité se trouve être une autre pulsion, pareillement immanente à la nature, que celle-là qui lui est opposée, je veux dire la pulsion d'aliénation en rapport aux faits d'aliénation à l'intérieur même de la nature, pour ainsi dire la migration des sphères en dehors de leurs sphères natales d'origine au sein d'autres sphères .. car c'est justement dans cette migration que me semble reposer le mystère des activités, ou bien aussi dans les phénomènes, dans lesquels elles s'interpénètrent d'une manière diverse.³⁴ » « Les qualités de mouvement m'intéressent aussi », poursuivit Paul Schatz, « des éléments conçus en action et réaction, la manière dont ils prennent naissance d'une phénoménologie physique et comment vous en avez étudié une de ce genre en rapport avec le monde des apparitions sonores d'une manière aussi instructive³⁵. Je tente en premier lieu d'apprendre à comprendre les mouvements, qui ne peuvent plus être des contenus de représentation au sens atomistique et dont je tiens pour possible d'en découvrir l'accord avec les phénomènes du mouvement des éléments.³⁶ »

À la question de Paul Eugen Schiller, au sujet de l'équilibre des masses, Paul Schatz répondit : Des stratifications lors desquelles cela [l'équilibre des masses] n'est pas le cas, je les choisis pour étudier l'influence de la pesanteur, à savoir pour opérer avec la « pesanteur » comme le levier et le pendule opèrent avec la pesanteur. / Le mouvement de levier, l'oscillant, le mouvement de balancement du pendule, la mobilité de retroussement, le brusque revirement qui se réalise, me semblent reposer dans une ligne d'évolution. Ils se relient dans mon intuition immédiate avec la triade de ce qui croît, de ce qui se rêve et de ce qui dort dans le vouloir. Je crois remarquer ici une triade de réactivités en direction du déplacement du corps vis-à-vis de la pesanteur, dont l'ultime phase désignée n'a été ramenée dans un aspect de l'histoire universelle naturellement à partir de l'action de Rudolf Steiner. — Levier et pendule, tous deux effectuent un mouvement circulaire (sphérique) autour de la verticale d'aplomb du corps. Le levier décrit toujours un arc de cercle, dans le mouvement du pendule, le cercle est déjà plus ouvert [le cône décrit est plus ouvert, *ndt*]. Le mouvement de retroussement se saisit du champ de pesanteur [du champ de la verticale d'aplomb, *ndt*] en refermant le cercle [décrit par le levier et le pendule, c'est l'élément de la triade [triskèle des Celtes ? *ndt*] complétant les deux autres, levier et pendule, *ndt*].³⁷ » La « mobilité de retroussement », précisait-il, représente une « *synthèse entre mouvement de levier, mouvement du pendule et mouvement circulaire par le pont jeté vers un mouvement de courbure de l'espace de Cassini.*³⁸ »

Une lettre au docteur Hans Jenny

Dans un appel à l'aide bouleversant (« Ainsi je ressemble ... à un homme qui vend une harpe à des gens qui y suspendent du linge à sécher ») au médecin, peintre animalier et chercheur Hans Jenny (1904-1972), Paul Schatz, qui explorait aussi des questions de radioactivité, demanda un soutien le 26 avril 1954, afin de mettre en face des actes insensés de la physique »... les actes d'une technique

³² PSS — 01.03.09. (souligné en caractère italique par M.M.)

³³ PSS — 01.03.09. PSS — 01.03.09. (souligné en caractère italique par M.M.)

³⁴ PSS — 01.03.09.

³⁵ Indication au sujet des recherches de Paul Eugen Schiller sur la flamme sensible au son.

³⁶ PSS — 01.03.09.

³⁷ PSS — 01.03.09.

³⁸ PSS — 01.01.06. (soulignement en italique de M.M.)

salutaire. On aurait besoin « d'une interprétation conforme à la réalité des soi-disant phénomènes de la physique nucléaire », car si l'on se remémore, précisa-t-il, les « phénomènes réels », alors « on fait la découverte que les représentations physiques ne sont pas seulement fausses, mais plus encore elles ont la tendance à *immuniser* leurs accoucheurs et ceux qui les élaborent, *contre des représentations de science de l'esprit*. Celui qui a digéré tout cela une fois : atomes, électrons, accélérations d'électrons, protons, neutrons, positrons..., celui-là *se crétinise* vis-à-vis de tout ce qui dépend des énergies de l'environnement, du matin et du soir, et quand bien même il suture son vin en Lune croissante.³⁹ » Il s'efforçait, dans ses recherches, « de rendre fécond la physique d'organisation macrocosmique qui fut mise en place par Rudolf Steiner en face de la physique scissionnelle [voire aussi même, pourquoi pas la physique « saucissonnelle », *ndt*] provenant de la terre désagrégée et délabrée.⁴⁰ » Il utilisa « les systèmes cinématiques, avec lesquels je pus délivrer les structures cristallines ... pour transposer des liquides dans une agitation toute particulière. » Pourtant « un très petit nombre de personnes savent ce fait que Rudolf Steiner en a décrit le grand contexte de cohésion. Cela appartient aux expériences automnales que je devais faire, à savoir que de très nombreux amis considèrent mes retours polyédriques, configurations de corps spatiaux et systèmes phoronomiques, certes, comme des choses très originelles, parfois même les admirent, mais ils restent nonobstant au fond dans l'idée que tout cela a peu de chose à faire avec l'anthroposophie.⁴¹ » Rudolf Steiner parla, selon Paul Schatz, « des cristaux, à partir des formes desquels et par transposition projective formelle de la sphère, on connaît tous les polyèdres quand on les retrouve.⁴² » Cet événement « s'accomplit lors de la fusion et de la gazéification des substances ! / Il s'agit donc, lors de ces mouvements d'agitations macrocosmiques, qui peuvent conduire à tout autant de préparatifs bénéfiques au service de la prospérité de la vie pour les processus biologiques, médicaux, agricoles, que les destructions engendrées nécessairement par la physique scissionnelle.⁴³ »

L'époque requiert la formation de laboratoires de recherches anthroposophiques, dans lesquels, par exemple, on pourrait montrer les actions cosmiques du jour et de la nuit : « L'un des premiers effets physiques, que je pus observer, à l'intérieur des substances qui avait été agitées dans la cinématique de retour d'appareils engendrant des fonctions pulsatives, consiste dans le fait que la gravitation y est annulée.⁴⁴ » Ce qui serait significatif « c'est que des énergies universelles s'immiscent, lorsque des liquides sont soumis à de telles agitations, qui jouent entre les deux éléments, lesquels sont franchis rapidement dans les processus physiques de scission !⁴⁵ » Trente-trois ans après le troisième cours de physique⁴⁶ de Rudolf Steiner (1921), Paul Schatz plaida pour la fondation d'un institut de recherche : cher monsieur Jenny, on a fondé, on fonde aujourd'hui et on fondera demain des « commissions énergie », qui sont nanties d'énormes moyens de la puissance d'État. — une contre-fondation doit advenir. Certes, sans moyens de pouvoir, mais équipée avec le savoir de notre chemin [anthroposophique], qui s'il n'était pas parcouru serait une faute grave.⁴⁷ » À la lettre de Paul Schatz (restée sans réponse) succéda la compassion à l'égard de la destinée terrestre (« À partir de la détresse de la nature malade et rendue malade, une impulsion de métamorphose doit nécessairement naître pour l'évolution technique »), dans le souci de l'acceptation adéquate de la nouvelle technique (« Le doute me vient à présent, lorsque je réfléchis à la possibilité que ma *Turbula* pût être aussi utilisable à des fins d'armement — manipulation

³⁹ PSS — 01.04.19. (soulignement en italique de M.M.)

⁴⁰ PSS — 01.04.19.

⁴¹ PSS — 10.04.19.

⁴² Rudolf Steiner : *Impulsions de la science de l'esprit au sujet du développement de la physique II*. Deuxième cours de science de la nature : la chaleur à la frontière de la matérialité positive et négative (GA 321). 3^{ème} édition Dornach 2000, p.110.

⁴³ PSS — 01.04.19.

⁴⁴ PSS — 01.04.19.

⁴⁵ PSS — 01.04.19.

⁴⁶ Rudolf Steiner : *La relation des divers domaines des sciences naturelles à l'anthroposophie*. Troisième cours de science de la nature : Cosmologie en rapport à l'être humain et à l'anthropologie (GA 323). 3^{ème} édition Dornach 1997.

⁴⁷ PSS — 01.04.19. On n'a pas conservé de réponse de la part du Hans Jenny.

d'isotopes radio-actifs.⁴⁸») et aussi avant la conviction exprimée, le 13 mars 1931, devant l'avocat Paul Jenny (1898-1971) : « Comme je le présume, le temps viendra où la technique collectivisée devra sortir de ses gonds pour la sauvegarde de la nature du Je de l'Europe. Et j'ose croire que dans ce qui y est prédisposé reposent les germes d'un tel déploiement de puissance.⁴⁹ »

Perspective

La continuation du développement de la cinématique de retroussement n'est en aucune façon de nature constructive, mais au contraire une exigence spirituelle et sociale. Cela interprète le titre même du dernier essai de Paul Schatz publié de son vivant : « *Technique et résurrection* ». Il y est dit : « Il est oiseux de réfléchir à quel degré les destructions peuvent être déchaînées au moyen des empreintes les plus modernes de la technique, ... Ce qui sera important ce sera d'amener les énergies créatrices de l'impulsion de résurrection à agir dans le cadre et l'espace de la technique elle-même.⁵⁰ »

Dans la rencontre spirituelle avec soi-même, Paul Schatz formulait, dès 1954 : « À l'humanité qui plonge dans la technique est indiqué un chemin qui mène à la lumière, c'est mon chemin. Des ricanements de gnomes — se moqueront de moi, mais je sais bien que Michaël se tient au côté de ma volonté lorsque je chasse les chiens et les prophètes de malheur... / Toi, Silène, essence m'accordant le sens de la vie, donne-moi la vertu, non seulement de délier du néant, non mais plus encore de la contre-lumière elle-même et d'accomplir tout ce que je dois ... L'abeille vole autour de la Silène, la reine des abeilles qui provient de l'hexagone [Ceci n'est pas exact, parce que justement la cellule de la future mère (et non pas « reine » qui est un terme impropre que nous a laissé Réaumur) n'est justement pas hexagonale, mais en forme de coquille d'œuf ; mais ce n'est qu'un détail par rapport à Tout le reste. *ndt*] ... Pourtant le miel de mon travail nourrit les êtres humains — et aide l'humanité à sauvé ce qui est menacé, grâce à la perspective immense du don de grâce du Christ, apportant la résurrection. / Laisse-moi ressentir, Michaël, une goutte de ton accomplissement d'airain, dans le faire et l'agir et dans l'action silencieuse.⁵¹ »

La découverte du retroussement se produisit en une époque pour laquelle Rudolf Steiner décrivit la perception du Christ dans l'éthérique comme indispensable pour l'évolution de l'humanité. Le 7 février 1930, Paul Schatz notait : « Mon rêve éveillé de la nuit passée, me fit voir le Christ pour la première fois dans ma vie. *En tant qu'image* de chair et de sang, métamorphosant et rayonnant. Se rendant lui-même intérieurement compréhensible. La compréhension elle-même c'est Christ en moi. / Avec cela la grande vérité manifeste comment l'être humain se trouve christifié dans la vie. C'est une qualité de compréhension de soi. Et ainsi la grande rupture me devient manifeste entre la vie christifiée et celle qui ne l'est pas, la vie égoïste. Méfiance. Appréhension devant le destin. L'égoïste redoute des énergies en chute, sournoises. En Christ plus exactement, Christ en moi, Il me met hors de tout danger, de toute peur ; toute méfiance devient infondée. Aucune plainte contre ce qui est étranger et toute défaillance est là. Mais plénitude de pure vertu dans l'amour se comprenant lui-même.⁵² »

Le 27 mai 1966, Paul Schatz indiqua un point de vue supra-personnel de son œuvre : « En vérité je porte le souci de ma vie — subjectivement vu — aisément. — Le travail remplit mon âme totalement et ainsi je n'en viens pas du tout à cultiver mes soucis. Et ainsi mon chagrin se ratatine, devient tout petit et maigrichon et de ce fait de moins en moins crédible. / Lorsque ensuite, comme tout à l'heure, je refais un tour au Goetheanum, alors la vieille blessure se rouvre presque et se remet nonobstant à saigner, mais pourtant pas concrètement mais comme un sang se répandant à l'intérieur. Le grand tort objectif — ou bien laissons de côté le droit — la grande omission, se trouve devant moi comme une accusation — c'est égal contre moi ou autrui. / Du monde spirituel me fut confié quelque chose de précieux : forme d'art de la géométrie de l'espace, la source d'une *technae* nouvelle, digne de l'être humain — mais aussi un remède contre la maladie du péché de

⁴⁸ PSS — 01.01.20.

⁴⁹ PSS — 01.03.08.

⁵⁰ Paul Schatz : *Technique et résurrection*, dans : *Das Goetheanum*, 58^{ème} année, N°1/1979 (1^{er} janvier 1979), p.3.

⁵¹ PSS — 01.01.15.

⁵² PSS — 01.04.02.

l'âme. Et je ne pus agir comme professeur en cette époque ce temps, je n'y fus pas autorisé [,] je ne me compris pas comme intégré à cette vie d'université au Goetheanum. / Ainsi quelque chose de rattrapable ne s'est plus perdu. / Peut-être que dans le plan de la destinée à présent, mon activité doit commencer seulement post mortem./ Ou bien, il m'est encore permis un peu, un tout petit peu, d'aller en rechercher, maintenant que c'est passé, des raisons assurément pas bonnes, jusqu'à présent dispensée ?!⁵³ »

Die Drei 5/2015.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Matthias Mochner est né en 1963. Élève d'école Waldorf et journaliste indépendant ; référent et guide de voyages d'études. Collaborateur de la rédaction « **Mensch und Architektur** ». Éditeur de l'ouvrage : *Paul Schatz : Architecture et retroussement* (2013) ainsi que de l'ouvrage *Le Phénomène Déméter* (2015). Depuis 2006, il s'occupe de la vie et de l'œuvre de Paul Schatz. — Points de recherche principaux : vie et œuvre d'Albert Steffen, l'impulsion architecturale de Rudolf Steiner, conscience historique et christologie au temps primitifs des Pères de l'Église. Jusqu'à l'été 2013, correspondant de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*.

⁵³ PSS — 01.01.17.